

Document du GTÉG du CanSFE – Enjeu complexe No 8

Série 2024 sur la justice de genre dans les programmes de santé intégrés

Inscrire la *nutrition* en tant que droit fondamental et enjeu de justice de genre dans les programmes visant le renforcement des systèmes de santé intégrés

Autrices : Merydth Holte-Mckenzie, Vision mondiale Canada; Sandrine Tonoukouin, Action contre la faim; Sarah Pentlow, Nutrition International; Alison Riddle, Institut de recherche Bruyère

Qu'est-ce qu'un enjeu complexe?

Il s'agit d'un enjeu qui possède de multiples facettes interdépendantes et pour lequel il n'existe pas de solution rapide. Ce type d'enjeu se résout plutôt par une solution complexe et novatrice qui tient compte de plusieurs perspectives parfois contradictoires ainsi que de son impact sur l'environnement et les individus concernés.

La justice de genre dans les soins de santé intégrés pour le renforcement des systèmes de santé

Le renforcement durable des systèmes de santé, en particulier en période où les crises mondiales sont de plus en plus nombreuses, nécessite une [meilleure intégration des programmes de santé](#). Pour mieux servir les femmes et les filles dans toute leur diversité, il est essentiel que les secteurs de la santé collaborent de façon intentionnelle et évitent de travailler en vase clos. Les programmes de santé intégrés assurent une qualité de soins supérieure en offrant tous les services nécessaires en moins de consultations. Des systèmes de santé intégrés, financés de manière adéquate, améliorent la santé de la population en fournissant des services à toutes les personnes qui en ont besoin, quelle que soit leur capacité de paiement, réduisant ainsi les disparités en matière de soins de santé résultant de facteurs sociaux et politiques.

Dans le cadre du renforcement des systèmes de santé, la justice de genre exige que les établissements de santé assument la responsabilité de combattre l'injustice et la discrimination qui ont privé historiquement les filles, les femmes et d'autres groupes marginalisés d'un accès équitable aux soins de santé, notamment à des services adaptés à leurs besoins.



Pourquoi l'intégration de la *nutrition* dans le vaste système de la santé représente-t-elle un enjeu complexe?

Il est essentiel de comprendre ce que la nutrition englobe réellement, car elle va bien au-delà de la sécurité alimentaire. La malnutrition comprend à la fois la sous-alimentation et la suralimentation. Une personne est considérée comme mal nourrie si son régime alimentaire ne contient pas les nutriments nécessaires à sa croissance et au maintien de sa santé, ou si une maladie l'empêche d'utiliser correctement les aliments qu'elle consomme (dénutrition). Elle est également considérée comme étant mal nourrie si elle consomme trop de calories (suralimentation). Les programmes de nutrition couvrent l'ensemble du cycle de vie, de la santé et de la survie de l'enfant (en se concentrant sur les 1 000 premiers jours et les enfants de moins de 5 ans) à la nutrition maternelle pendant la grossesse, en passant par la santé des adolescentes, des adolescents et des femmes. Ces initiatives comprennent notamment l'enrichissement des aliments et la prévention de l'anémie.

Positionner la nutrition comme un droit de la personne et une question de justice de genre dans les systèmes de santé intégrés est un enjeu complexe en raison de plusieurs facteurs interdépendants. La justice de genre et la nutrition sont toutes deux façonnées par des déterminants sociaux, économiques et sanitaires. Pour s'y attaquer, il faut remettre en question les normes propres au genre et les déséquilibres de pouvoir profondément ancrés, les inégalités d'accès aux ressources et l'intersection de facteurs tels que la pauvreté, le statut social et l'éducation.

La nutrition est également profondément ancrée dans les normes sociales et culturelles qui dictent qui mange quoi et quand. Comme le souligne le [Gender Transformative Network for Nutrition](#) [Cadre sexotransformateur pour la nutrition], « les normes propres au genre relatives à la consommation alimentaire déterminent ce qui est considéré comme sûr, acceptable, abordable et adéquat pour les différents groupes de genre et d'âge. Les dynamiques de pouvoir qui régissent les normes sociales en matière d'alimentation imposent des restrictions aux personnes ayant moins de pouvoir, le plus souvent les femmes et les filles, qui mangent en dernier et en moindre quantité. » Tout conseil fourni par le système de santé doit par conséquent composer avec les normes sociales qui contribuent à la malnutrition en premier lieu. Les solutions nécessitent une collaboration multisectorielle et des efforts systémiques soutenus sont nécessaires pour créer un changement durable.

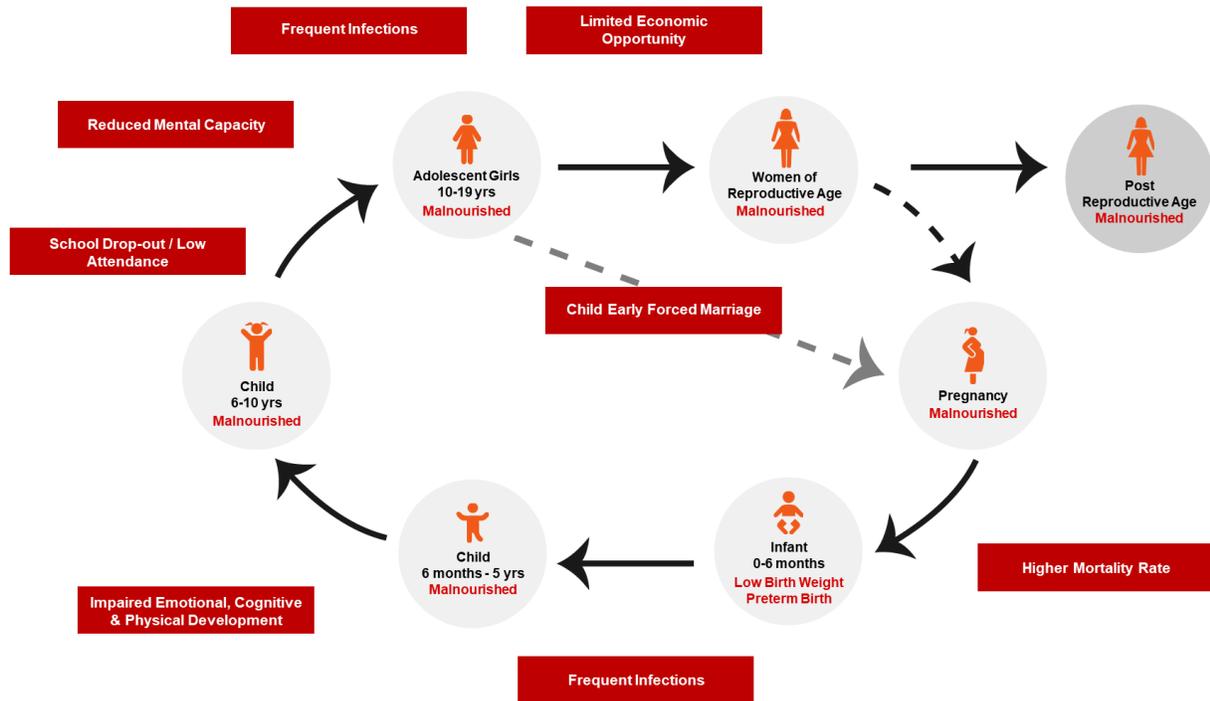
Discussion

Faire de la nutrition un droit de la personne et une question de justice de genre. Comment l'amélioration de l'état nutritionnel peut-elle contribuer à la justice de genre?

Répondre aux besoins nutritionnels des femmes et des filles : Les femmes et les adolescentes ont des besoins nutritionnels et sanitaires spécifiques tout au long de leur vie, en raison de leurs caractéristiques biologiques. Même si les programmes de nutrition sont souvent axés sur les fonctions reproductives et la grossesse, ils doivent également répondre à des besoins plus larges, tels que la prévention et la réduction de l'anémie. En satisfaisant ces besoins et en leur assurant un accès équitable à la nutrition, on améliore leur bien-être tout en leur permettant de grandir, d'apprendre, de gagner leur vie et de diriger sur un pied d'égalité avec les hommes.



La nutrition comme enjeu d'égalité des genres et d'équité : Bien souvent, les femmes et les filles ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins nutritionnels en raison des normes sociales et de la dynamique du pouvoir au sein des ménages. Elles reçoivent souvent des portions plus petites et des aliments moins nutritifs que les hommes et les garçons, qui bénéficient d'options plus riches en protéines et en micronutriments. Les dynamiques de genre limitent également leur pouvoir décisionnel en ce qui concerne l'accès aux établissements de santé, aux écoles ou aux infrastructures où elles pourraient recevoir des services essentiels en matière de nutrition et de santé.

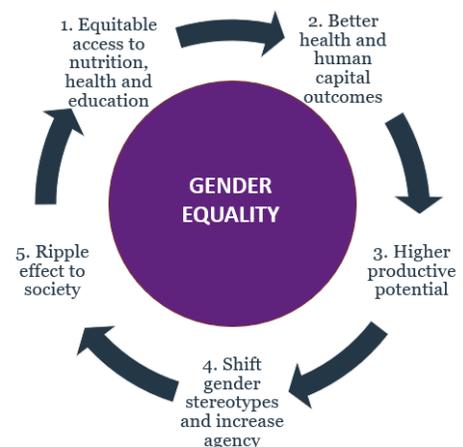


Mention de source : Vision mondiale Canada

S'il est vrai que les inégalités de genre sont à l'origine de mauvais résultats nutritionnels, il est également important de reconnaître qu'elles sont à la fois une cause et une conséquence de la malnutrition. Le fait de limiter l'accès des femmes et des filles à des aliments nutritifs et à l'éducation nutritionnelle menace leur santé et leur bien-être globaux et limite leurs moyens de subsistance, leur scolarisation ainsi que leurs possibilités de croissance en plus de perpétuer l'inégalité des genres au fil des générations.

Les répercussions d'une meilleure nutrition sur l'égalité des genres :

Un accès plus équitable à la nutrition peut entraîner des changements positifs en améliorant la santé des femmes et des filles et en augmentant leur accès à l'éducation et aux possibilités économiques. De tels résultats pourraient retarder les mariages et réduire le nombre de grossesses non désirées. Un tel changement peut briser les stéréotypes de genre, renforcer l'autonomie et promouvoir une plus grande égalité décisionnelle au sein du ménage. L'impact s'étend au-delà des individus, bénéficiant aux familles, aux communautés et aux sociétés d'une génération à l'autre. En fait, les progrès en matière de nutrition et d'égalité des genres se





renforcent mutuellement : l'amélioration de l'un entraîne celle de l'autre.

Faire le lien entre la nutrition et la violence fondée sur le

Mention de source : Nutrition International

genre (VFG) : Il existe un lien évident entre la VFG et la mauvaise nutrition, entraînant des effets négatifs sur la santé, une augmentation de la morbidité et des taux de mortalité plus élevés pour les femmes, les filles et les garçons. Les femmes violentées par leur partenaire intime sont plus susceptibles de donner naissance à un enfant souffrant d'un retard de croissance ou d'une insuffisance pondérale. La VFG augmente également le risque d'arrêt précoce de l'allaitement maternel exclusif ou le début prématuré de l'alimentation mixte. En outre, les mariages forcés et précoces ont de graves conséquences sur la nutrition et la santé générale des filles. Il est essentiel de s'attaquer à la VFG dans le domaine de la nutrition pour faire avancer l'égalité des genres et améliorer les résultats en matière de santé.

Programmes de nutrition transformateurs en matière d'égalité des genres : À ce jour, certains efforts ont été déployés pour intégrer la dimension du genre dans les programmes de nutrition. Pourtant, d'importantes disparités persistent entre les hommes et les femmes puisque les causes profondes, à savoir les normes discriminatoires et les inégalités de pouvoir, n'ont pas été traitées. Améliorer la nutrition des femmes et des filles nécessite une base fondée sur l'égalité des genres et le renforcement du pouvoir. Pour améliorer l'état nutritionnel des femmes et des filles, il est essentiel qu'elles puissent défendre efficacement et en toute sécurité leurs droits en matière de santé et de nutrition, tout en exerçant un plein contrôle sur ces droits. Cela suppose qu'elles possèdent un réel pouvoir décisionnel et un accès accru à une alimentation variée et saine ainsi qu'aux services nutritionnels de qualité dont elles ont besoin à des moments cruciaux de leur vie. Cela passe également par l'accès aux principaux déterminants de la nutrition et de la capacité d'action, notamment les moyens de subsistance, l'épargne, une bonne hygiène, l'éducation et l'amélioration de l'alphabétisation.

Liens entre la nutrition et d'autres services essentiels. Comment les services de nutrition peuvent-ils servir de point d'entrée pour d'autres services clés qui promeuvent l'égalité des genres et la santé des femmes?

Liens entre la nutrition et d'autres secteurs : Les programmes de nutrition, en particulier les programmes de nutrition transformateurs en matière d'égalité des genres, sont multisectoriels. Ils exercent une influence sur plusieurs domaines et en subissent également l'impact, par exemple, les systèmes alimentaires, les systèmes de santé, l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH), les besoins en protection sociale ainsi que la résilience environnementale et politique. Tous ces domaines sont essentiels à la réalisation du droit à une bonne nutrition et à l'égalité des genres.

Il est possible d'améliorer l'accès équitable à une bonne nutrition en cessant de travailler en vase clos et en adoptant une approche de prestation multisectorielle. Les gens ne vivent pas en vase clos et nous ne devrions pas leur offrir des services cloisonnés. Le [Gender Transformative Framework for Nutrition](#) [Cadre sexotransformateur pour la nutrition] est un modèle conceptuel qui aide les programmes de nutrition et les personnes qui les conçoivent à trouver de nouvelles intersections avec des secteurs non traditionnels pour aborder simultanément la nutrition et l'égalité des genres.

Les systèmes de santé intégrés comme réponse aux obstacles : Les femmes et les filles sont confrontées à de multiples obstacles sexospécifiques en matière de soins de santé, tels qu'un pouvoir décisionnel limité, un accès restreint aux ressources économiques nécessaires pour couvrir les frais de transport, de traitement, de médicaments et d'autres articles médicaux, ainsi qu'un contrôle limité sur ces ressources. Un obstacle supplémentaire se dresse lorsque les femmes doivent choisir entre se rendre



dans les centres de santé et exercer des activités lucratives. Les normes socioculturelles, les stéréotypes, la stigmatisation et les lois et politiques restrictives entravent encore davantage l'accès à des services essentiels tels que la distribution de contraceptifs aux adolescentes non mariées, l'accès à un avortement sans risque ou à des services de santé spécifiques pour les personnes ayant une identité sexuelle non binaire.

Lorsque, malgré ces obstacles, une femme se rend dans un centre de santé pour obtenir un service, c'est une occasion importante de s'éloigner des approches cloisonnées et d'optimiser la visite en répondant à ses multiples besoins en une seule rencontre. Par exemple, une femme qui recherche des services de nutrition peut également recevoir des soins de santé sexuelle et reproductive (SSR) ou des vaccins, et vice-versa. En intégrant les services, les systèmes de santé peuvent mieux répondre aux besoins complexes des femmes et des filles et améliorer leur état de santé général. On pourrait considérer qu'il s'agit d'un système de type « push-pull », où l'incitatif est la contrainte de temps des femmes et la réponse est la multitude de possibilités créées par d'autres secteurs et voies de distribution.

La nutrition comme point d'entrée pour d'autres services essentiels à l'égalité des genres :

Cette approche intégrée est particulièrement pertinente dans le domaine de la nutrition. Différentes possibilités peuvent être créées pour aborder la nutrition par le biais de la prestation d'autres services, et la nutrition peut être utilisée comme point d'entrée pour la prestation d'autres services de santé essentiels. Un exemple de cette approche est le projet [ENRICH](#), qui a commencé comme un projet de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants (SMNE) axé sur la nutrition, mais qui a changé de cap pour utiliser la nutrition comme un moyen d'aborder l'égalité des genres et la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR). En outre, la nutrition est considérée comme un point d'entrée « plus doux » pour l'introduction d'autres services essentiels à l'égalité des genres, mais dont l'inclusion est jugée plus « délicate », comme ceux liés à la SDSR, en particulier dans le contexte de [l'actuel revirement contre le féminisme, le langage sur le genre et les droits de la femme](#).

Quelques exemples et meilleures pratiques pour intégrer des programmes de nutrition dans les services de santé actuels afin de lutter contre les disparités de genre en matière de santé.

Mobilisation communautaire : La participation de la communauté est essentielle pour intégrer les programmes de nutrition et d'égalité des genres et ainsi remédier aux disparités de genre en matière de santé. Cela suppose la participation de divers détenteurs de pouvoir qui influencent la prise de décision et le contrôle, tels que les pairs, les garçons, les hommes, la famille élargie, les chefs religieux et les dirigeants de la communauté. Par exemple, le fait d'inclure des informations sur la nutrition dans des forums communautaires tels que les groupes de pères peut contribuer à remettre en question les rôles genrés traditionnels, en encourageant les hommes à soutenir leurs partenaires dans les décisions du ménage. L'un des principaux défis consiste à faire participer les hommes et les garçons à ces rôles plus traditionnels sans priver les femmes de leur pouvoir. Bien que la participation des hommes puisse faire évoluer les normes, il est essentiel de privilégier l'autonomie des femmes, car elles peuvent parfois elles-mêmes renforcer les rôles conventionnels liés aux responsabilités en matière de nutrition.

Renforcement institutionnel : L'intégration de la nutrition dans d'autres services de santé peut se faire par le renforcement institutionnel. Cela peut inclure l'intégration de cours de cuisine axés sur les aliments locaux dans les établissements de santé ou par l'intermédiaire d'agents et d'agentes de santé communautaires, dans le but d'inciter les hommes et les garçons à s'intéresser à la nutrition. De plus, intégrer des modules sur la nutrition dans la formation des travailleurs et travailleuses de la santé, des



agents et agentes de santé communautaires et des sages-femmes traditionnelles garantit que la nutrition est une priorité dans les différents points de contact des soins de santé. Les Journées de santé villageoises, initialement axées sur la vaccination, se sont également développées pour offrir une gamme complète de services, dont la SMNE, la SDSR et la nutrition, créant ainsi un guichet unique pour les services de santé.

Échelle politique : Une autre stratégie clé est de collaborer avec le ministère de la Santé pour renforcer la budgétisation et la planification intégrant la dimension de genre dans le secteur de la santé, afin d'assurer que la composante nutritionnelle soit pleinement intégrée.

Intégrer la nutrition dans d'autres secteurs : Les praticiens et praticiennes disposent de nombreuses possibilités pour servir les femmes et les filles de manière plus globale et envisager des approches multisectorielles. Un exemple est l'utilisation de dépistages dans les écoles pour répondre aux besoins des filles non seulement en matière de nutrition, mais aussi en matière de santé oculaire. Un autre exemple est celui des initiatives soutenant à la fois la santé et la nutrition des femmes ainsi que leurs moyens de subsistance, comme les programmes aidant les familles à faible revenu à se procurer des semences et des légumes biofortifiés en vue de les récolter et d'en faire bénéficier leur ménage tout en leur assurant un revenu.

Suivi et évaluation : Pour mesurer le succès des programmes de nutrition, il est essentiel d'inclure des indicateurs de nutrition ainsi que des indicateurs d'égalité des genres. Bien que des progrès significatifs aient été accomplis par le Cadre sexotransformateur pour la nutrition en vue de développer des outils de mesure, il reste encore du travail à faire pour déterminer les indicateurs les plus pertinents. Il ne s'agit pas seulement de suivre l'amélioration de l'état de santé des femmes, mais aussi d'évaluer leur capacité d'action, leur pouvoir décisionnel et l'évolution des normes et des rôles propres au genre. Les histoires d'impact et les études de cas sont des outils puissants pour illustrer l'importance de ce travail, car ils fournissent un aperçu frappant des changements que ces programmes peuvent apporter et de leurs répercussions plus larges sur les communautés.

Ressources

- [Présentation PowerPoint \(en anglais\)](#)
- [UNICEF. EVIDENCE ON THE LINKAGES BETWEEN GENDER-BASED VIOLENCE AND NUTRITION: SUMMARY OF FINDINGS SPECIFIC TO ADOLESCENT GIRLS](#)
- [A Gender-Transformative Framework for Nutrition: Advancing Nutrition and Gender Equality Together](#)
- [CLOSING THE GENDER NUTRITION GAP: An Action Agenda for Women and Girls](#) (pages 1-16)